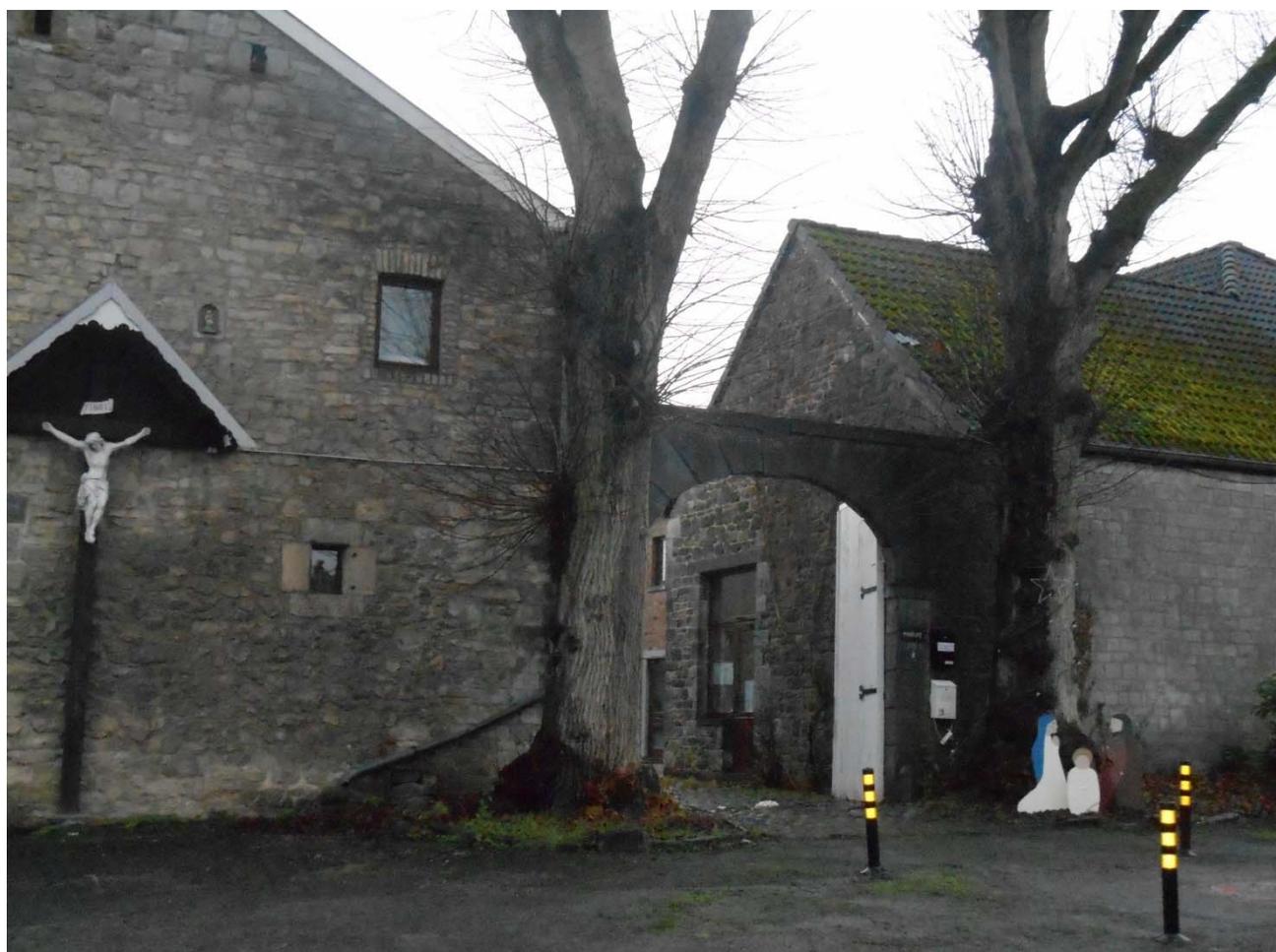


R e n c o n t r e

*Le trimestriel de liaison des amis
du Prieuré Saint Martin de Scry.*



Au Sommaire:



Le puits au jardin

Éditorial: page 3.
La prière du Jeudi: pages 4 - 5.
Le Témoignage: page 6.
Rencontre a rencontré: pages 7 – 8.
La parole aux lecteurs: pages 9 - 10.
Coups de ciseaux: page 11.
De ci...de là!: pages: 12 - 13.
La Vie au Prieuré, la Vie du Prieuré: pages 14 – 15.
Nos infos: page 16.
A l'agenda du Prieuré: pages 17 – 18 – 19.
Prière: page 20.

Renseignements et Accueil:

- ° Adresse : Prieuré Saint Martin 2, Place de l'Église 4557 Scry (Tinlot)
- ° Téléphone : 085/51 14 58 ou 085/51 23 05 ou 0497/760766)
- ° N° de Compte bancaire : BE 07 0012 1432 0566
- ° Courriel : prieureSaintMartin@gmail.com ° www.prieure-st-martin.be

Chaque matin :

- Les Laudes à 7 h 30 à l'oratoire du Prieuré.

Chaque semaine:

- Le MERCREDI à l'oratoire : 17 h ADORATION - 18 h EUCHARISTIE
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Oratoire ouvert tous les jours de 8h30 - 20 h.

- Les Ressources d'accueil du PRIEURE St-MARTIN

Logement pour des groupes ou personnes seules. **Prévoir la literie.**

Les groupes ou personnes seules fonctionnent en totale autonomie !

Deux salles . Cuisine équipée avec vaisselle. - 2 chambres 1 lit simple. 1 chambre 1 lit superposé (2 personnes) - 1 chambre 1 lit double. - 1 chambre 8 personnes (lits superposés).

Participation demandée: - salle 12 places: 60 € / j - salle 100 places:120 € / j.

logement : 7 € / nuit pour les groupes « ressourcement » et associations à caractère social.

- 10 € / nuit par personne pour tout autre hébergement.

Renseignements et réservations: Françoise 0475/96 15 01.

L'Équipe de rédaction:

Josy, Françoise, Myriam, André. Relecture: Marie-Claire.

MERCI à tous les collaborateurs de la revue et à CEUX qui l'inspirent!

Editorial...

« Une vraie « bonne année ...»

« Bonne année », l'expression nous semblait bien souvent très conventionnelle, répétitive, formule « passe-partout ». Elle ne le sera pas cette année car « se souhaiter de bons vœux » manifesterà une vraie et sincère attention ! La formule prend tout son sens et nous pouvons la répéter à tue-tête .

« De tout cœur, nous vous souhaitons, à vous et à vos familles, une bonne année 2021 et une bonne santé » !



En direct si possible (on dit maintenant en présentiel) ou par vidéo, ou par téléphone ou encore par l'envoi d'une carte postale...Chacun trouvera la manière et fera certainement le bonheur de ceux qui recevront nos bons vœux !

Après une année maudite, les mots ont tout leur sens. Et il serait vain d'ajouter davantage de souhaits. Amour et simplicité, ne serait-ce pas assez ?

Nous n'aurons pas d'autres attentes que de pouvoir revivre normalement, de pouvoir nous retrouver, nous chouchouter, embrasser nos proches.

Retrouver nos familles, nos enfants, nos petits-enfants sans craintes et sans limites, débarrassés des dangers de contamination ... Dire à nos proches combien ils nous sont chers, voilà qui fera plaisir à coup sûr ! Rencontrer nos voisins et amis sans arrière-pensées...

Nous ne pouvons oublier ceux qui souffrent, les personnes isolées, celles qui connaissent des difficultés financières ou qui vivent dans la précarité. Nous avons du respect et de la reconnaissance à manifester envers tous ceux qui continuent à faire fonctionner notre société...

La nouvelle année sera ! A nous d'en faire une année « nouvelle » . Libérons-nous de nos angoisses, de nos peurs et cherchons d'autres chemins pour vivre ensemble les uns avec les autres.

Un peu de créativité, un brin de folie !

Et on fait quoi ? Nous avons déjà évoqué des pistes dans les éditoriaux précédents. Avec cette pandémie, tout le monde s'accorde à dire qu'une étape a été franchie. Nous devons engager la suivante !

Chacun sa petite part !

Le jour fait suite à la nuit... La lumière des jours meilleurs nous arrive, les jours s'allongent, la vaccination démarre... Vivons l'espoir d'un renouveau !

Vivons l'Espérance de Noël... **Si Noël c'est l'Espérance, l'Espérance doit grandir dans nos cœurs ... (AD)**



La Prière du JEUDI...

Evangile de Jésus-Christ selon St-Matthieu, chapitre 1, 1-17.

«Généalogie de JESUS...»

Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères, Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone, Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David. David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon, Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia



engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias, Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias, Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias, Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone. Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ. Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations. – Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire :

*Saint Mathieu nous donne la généalogie de Jésus, Celui qu'on appelle Christ c'est-à-dire Messie qui vient accomplir toutes les promesses faites au peuple d'Israël. **La généalogie rend légitime, elle identifie la personne** Jésus né de Dieu avec la participation de l'Homme. Jésus est identifié dans l'histoire du peuple d'Israël.*

On fait mention dans cette généalogie d'Abraham, le fondateur du peuple et de sa foi, des rois qui verront Jésus devenir le « Roi des Juifs » qui vient de naître, les femmes qui ont porté les enfants et enfin sont reprises aussi les unions illégitimes et les fautes des rois (David).

Joseph, époux de Marie de laquelle est né Jésus, est le père légal et légitime de Celui-ci, mais Joseph contrairement à ses prédécesseurs n'a pas engendré Jésus.

*Cette généalogie peut nous faire saisir ce que veut dire l'incarnation de notre Dieu. **Dieu a voulu s'inscrire dans l'histoire d'un peuple, d'une famille avec ses hauts et ses bas, ses fidélités et ses infidélités.** De la même manière, Dieu s'inscrit encore dans nos familles : Il interpelle nos vies faites parfois de rancœur envers nos ancêtres, de vieux conflits. Il interpelle notre vie de famille avec ses richesses et ses erreurs.*

***DIEU PARLE A NOS VIES**, son Esprit nous inspire dans nos relations, nos décisions, nos souffrances, nos initiatives. Dieu s'incarne encore aujourd'hui dans nos foyers et dans notre Eglise.(Anne-Marie, 17/12/2020)*

PAROLES DU SAINT PERE (VATICAN NEWS)

“Nous avons entendu ce passage de l’Évangile de Matthieu: mais, il est un peu ennuyeux, n’est-ce pas?”

*Untel engendra untel, untel engendra untel, untel engendra untel... **c’est une liste: mais c’est le chemin de Dieu! Le chemin de Dieu parmi les hommes, bons et méchants, parce que dans cette liste il y a des saints et il y a aussi des criminels pécheurs.***

Il y a tellement de péché, ici. Mais Dieu ne s’effraie pas: il marche. Il marche avec son peuple.”

(8 septembre 2015)

La prière « à ciel ouvert » ...

La prière n’est pas un acte extérieur à l’homme qui viendrait essentiellement de sa volonté. Elle naît du plus profond de ses entrailles, dans l’épaisseur de sa chair et de son histoire, comme inspirée de l’intérieur, parfois presque à son insu. D’une certaine manière, je prie comme je respire.

Une curieuse statistique indique qu’il y a plus de personnes qui disent prier que d’autres qui disent croire ! Beaucoup parmi elles prient, parfois sans même s’en rendre compte, ou sans connaître -ou si peu- le nom de Celui à qui cette prière est adressée. **La maison de prière est une maison « à ciel ouvert ».**

Nous pouvons toutes et tous devenir des êtres de prière en laissant venir ce gémissement intérieur, parfois pétri de souffrances, sourdes ou vives, de peurs, d’angoisses, ou dans l’expression d’un grand manque, d’une aspiration infinie à une plénitude de vie : « Mon âme a soif du Dieu vivant... », « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l’aube » (Ps.62). Ou encore en se laissant peu à peu gagner par l’émerveillement et le bonheur ! **N’est-il pas vrai que certains jours, ou à certaines heures, « ça chante en soi »**, comme une petite musique, faite de menus bonheurs bien ordinaires : joie de vivre, plaisir de ce que la vie offre de beau, de bon, de tout simple, joie de l’amitié... Il y a bonheur de se savoir aimé et d’être dans les mains de Dieu, bonheur de sa vocation propre de baptisé...

Il est bon encore de laisser monter en soi la prière de louange... La femme, l’homme, l’enfant... sont faits pour la louange ! Telle est leur vocation première et dernière. En retour, la louange transforme de l’intérieur et, au fil du temps, elle éclaire la manière de vivre le quotidien, d’être présent au monde.

Une prière, aux multiples accents, habite le cœur de chacun. Quand elle peut s’exprimer, parce qu’on lui donne du temps et de l’espace, elle creuse en nous une soif insatiable, un désir de rencontre et d’amour en plénitude qui fait entrevoir et goûter à « l’amour qui nous attend au terme de l’histoire »...

La vie tout entière peut ainsi devenir prière. Il ne s’agit pas évidemment de passer son temps à faire des prières alors que de multiples occupations nous sollicitent ! Mais il s’agit de laisser toutes les choses de la vie quotidienne s’enraciner dans cette prière et creuser en nous un désir toujours plus profond. Une condition est nécessaire : ne pas vivre à l’extérieur de soi mais au-dedans. Plutôt que se disperser, choisir d’habiter son sanctuaire intérieur !

« J’ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie... (Ps.26).

D’après par Ch. Salenson dans « Prier 15 jours avec Christian de Chergé ».

Le Témoignage...

Le meilleur reste à venir...

Si le confinement du printemps (et plus encore la seconde vague d'ailleurs) fut une épreuve pour la plupart d'entre nous, certains en sortent gagnants. Ces périodes à huis clos leur ont permis de reprendre pied, de se poser les bonnes questions et même de prendre des grandes décisions.

A l'heure où l'on en a tous besoin, c'est une leçon d'optimisme **de Colette VANHELLEPUTTE, dite Minou (69 ans), pédiatre désormais à la retraite.**

« J'étais chef de service à l'hôpital du Tivoli à La Louvière où pendant quarante ans, j'ai soigné des enfants, les enfants de ces enfants et même leurs petits-enfants. J'aurais dû prendre ma retraite il y a quatre ans, mais je n'avais pas du tout envie d'arrêter. J'ai donc continué à travailler en diminuant mon horaire.

Je me sentais encore jeune, je n'avais pas l'intention de décrocher, j'avais peur du vide ; Et je trouvais que je pouvais encore être utile. J'étais dans cette dynamique-là quand le confinement a débuté.

Je comptais participer à la solidarité générale des soignants quand mes jeunes collègues m'ont conseillé de rester chez moi. Il était hors de question que je monte au front puisque je suis dans la tranche d'âge à risque.

J'ai pris vingt ans en deux jours, je n'étais plus cette jeune pédiatre qui courait au feu...

Du jour au lendemain, moi qui suis toujours en train d'organiser, de planifier, de prévoir pour trois mois à l'avance, je ne savais plus le faire, j'ai dû lâcher prise, ce qui ne m'arrive jamais. Je me suis dit que cela allait passer, que tout recommencerait un mois plus tard, mais ce ne fut pas le cas.

Et je me suis rendu compte que ce serait compliqué de revenir travailler après des mois d'absence, je trouvais que par rapport à mes collègues, ce n'était pas correct de les laisser en plan pendant la période difficile et puis, de réapparaître quand tout va bien, même vis-à-vis des enfants que je suivais.

J'ai beaucoup hésité et puis j'ai pris ma décision en mai et j'ai démissionné. Cela a été extrêmement brutal mais j'ai pris conscience que l'on pouvait vivre autrement, plus lentement, mon rapport au temps a changé, je commence à apprendre le lâcher-prise.

La coupure fut douloureuse mais quand je regarderai dans le rétro, je pourrai me dire que cela m'a permis de réfléchir sur moi-même, de me poser les questions que je ne prenais jamais le temps de me poser et de tourner cette page proprement. »

Propos recueillis par W.Denolf et AF Moyson, dans LE VIF 11 juin 2020.

Grains de Vie...

« Il faut rebâtir complètement une société humaine où la compétitivité sera finalement éliminée. Je n'ai pas à être plus fort que l'autre, j'ai à être PLUS FORT QUE MOI...grâce à l'autre »

Albert Jacquard.

« "Le monde n'a plus besoin de battants, de gens qui réussissent. Il a besoin de rêveurs et plus que jamais, de gens heureux." » Pedro Correa

(a quitté son poste de cadre supérieur dans une multinationale pour se consacrer entièrement à son art)

"Rencontre" a rencontré...

Myriam TONUS, « L'évangile dans la chair ». Lundi 12 octobre 2020.

Licenciée en Lettres et formée en théologie, Myriam Tonus a réalisé la majeure partie de sa carrière dans le monde de l'enseignement, où elle a occupé différents postes. Accompagnatrice fédérale de Sens du Patro, aumônière en hôpital psychiatrique, elle est aussi depuis plusieurs années laïque dominicaine.

L'écriture fait également partie de son quotidien. Collaboratrice et héritière littéraire du théologien Maurice Bellet, elle est aussi chroniqueuse à La Libre Belgique, Dimanche et Rivages.

Auteure de : « Miroirs d'Eve. Quand des hommes font parler Dieu à propos des femmes », « Elève-moi ! », « Ouvrir l'espace du christianisme. Introduction à l'œuvre de Maurice Bellet ».

En 2016, Myriam Tonus était déjà venue au Prieuré (voir Rencontre N°100, page14). Sa conférence avait comme thème « Nous ressuscitons chaque jour ». Elle nous disait, notamment, que « Quand nous nous relevons, quand nous sortons de nos épreuves, quand nous pouvons surmonter nos problèmes, c'est la Résurrection... »



Lors de cette nouvelle rencontre, Myriam Tonus a abordé la crise du christianisme en mettant à jour les processus qui ont contribué à l'émergence de la situation actuelle. Les églises se vident, les jeunes sont indifférents comme si les discours les avaient accablés, les enfants et petits-enfants se désengagent ... Que s'est-il passé ???

Elle relève quelques éléments qui ont conduit à la désaffection de nos églises.

L'Occident vit dans le sillage de la philosophie grecque, à savoir la séparation entre le corps mortel et l'âme qui retourne au ciel. Cette vision ne passe plus au XXème siècle et de plus elle n'est pas chrétienne : pour Jésus, l'être humain est un tout.

La paresse s'est installée dans notre fonctionnement, la théologie n'a pas bougé depuis le concile de trente (XVIème siècle), les vêtements liturgiques sont ceux du XIème siècle...Or, nos mœurs, notre culture ont évolué...pas l'église !

Notre parole ne parle plus. Il y a les mots et les paroles. Les mots peuvent ne pas nous toucher mais la parole est agissante, elle nous touche ! Ce que Jésus dit dans les évangiles, c'est une Parole qui nous est adressée, à nous. Il nous faut nettoyer nos oreilles et notre cœur afin d'entendre à neuf une Parole qui ne cesse de s'adresser à nous."

Ce qui est en train de s'effacer, ce n'est pas la Parole, source de vie pour les humains, mais un discours auquel on l'a réduite et des pratiques dont le sens s'est perdu. Si elle n'est pas dans la chair, la foi finit par s'épuiser.

Le christianisme est devenu une morale : c'est le grand fléau. Etre gentil, être poli, faire le bien, aimer Jésus. Mais c'est plutôt Jésus qui nous aime : la bonne nouvelle, c'est que « tu es aimé de Jésus ». « Aime, et ce que tu veux, fais-le » dit St-Augustin !

De ces constats, comment retrouver l'essentiel ? « Peut-on encore sortir du neuf avec ces vieilles affaires ? » La situation n'étant pas vraiment récente...

D'abord, il faut **cesser d'être dans les discours englobants** faits de « isme », christianisme, écologisme, scientisme, etc. ..Des systèmes clos faits de dogme, de théories, de hiérarchie. Vivre sa « christianité », notre religion avec le Christ au centre.

Supprimer ce qu'on ne comprend plus et diluer le contenu de la foi dans ce que l'on connaît pour vivre des communautés célébrantes. Rendre du sens, se réapproprier la parole, penser les choses autrement.

Trouver plus de présence de la foi et du Christ à travers les rencontres, les personnes que nous côtoyons, les témoins d'aujourd'hui. La parole n'a jamais cessé de parler mais les choses ont radicalement changé et nous avons à retisser des relations « autres » avec tous .La foi se partage, elle ne se transmet pas .

« Quelque chose meurt et nous ne savons pas jusqu'où cette mort descend en nous. » (Maurice BELLET)

Il se peut, en fin de compte, **que la foi en Dieu se recompose tout à fait autrement**. Notre communauté doit se sentir interpellée et une conversion intérieure est nécessaire. Le « règne de Dieu », c'est-à-dire la manière dont Dieu voit les rapports entre les humains, apporte le salut et ce qui est premier, c'est de recevoir une parole qui dit : « Tu es aimé, tu as du prix ! ».

C'est une parole puissante qui nous ouvre le choix d'être libéré de tout ce qui avilit, de ce qui nous détruit. Nous pouvons renaître à un amour qui fait grandir et c'est ainsi que l'on sera disciples du Christ. De nouvelles formes sont à inventer pour une VIE AUTRE, dès maintenant et non pas pour une autre vie, vie après la mort !!

En seconde partie, quelques questions ont été soulevées par les participants : le figure de Marie ; le besoin d'avoir des lieux de rencontre, de partage; mon église « institution » et l'église « corps du Christ » ; les célébrations ...

Questionnements pertinents et réponses très argumentées de la conférencière mais nous aurions aimé des échanges plus larges avec les participants.

(résumé 3P: personnel , partial, provisoire, AD)



Les participants en mode « covid »

Grains de Vie...

« **Quelque chose meurt et quelque chose s'annonce dont nous ne savons pas ce qui sera .** »

Maurice BELLET.

(Prêtre, docteur en philosophie et en théologie. 1923-2018.)

Grains de Vie...

« **Tous les jours, il faut lutter pour que cet amour de l'humanité vivante se transforme en gestes concrets, en gestes qui servent d'exemple et qui mobilisent** »

Che Guevara

(Révolutionnaire et homme politique argentin, 1928 - 1967)

La parole aux lecteurs...

Funérailles de MICHAEL LONSDALE (Le 1^{er} octobre 2020 en l'église St Roch à Paris)

Que cachait cette voix singulière, à la fois si profonde, paisible et douce, dont la diction grave emportait les mots jusqu'aux tréfonds du cœur?

Michaël ne se contentait pas d'être un croyant affiché, un chrétien assumé, tant l'expérience de Dieu avait transfiguré sa vie, mais il laissait entrevoir à son contact que **la beauté nous est intérieure, que notre propre vie doit devenir une œuvre d'art**, sculptée par l'amour, pour réfracter en direction d'autrui une lumière qui nous brûle du dedans.



Laisser Dieu passer devant soi était son leitmotiv

Son art aussi bien déclamatoire que pictural, ne faisait qu'exprimer une quête spirituelle qui enflammait son être profond. Comédien et plasticien, l'artiste se savait prophète. Prophète d'une transcendance qui passait par sa voix ou par son pinceau, et dont il ne voulait être que l'humble serviteur. Les éternels seconds rôles dans James Bond ou en endossant le personnage de frère Luc dans *Des Hommes et des dieux*, illustraient cette vertu d'humilité dont il était paré.

« **Le métier de comédien est un travail de passeur** », disait Michaël après l'obtention de son César. Et d'ajouter : « *je dois m'efforcer de transmettre la beauté en faisant entendre les mots d'un Autre* ».

La beauté extérieure de l'œuvre se présentait pour lui comme un appât pour nous attirer et nous élever vers une beauté supérieure, une beauté incréée.

.../...

La vocation de l'artiste, selon Michaël, est simplement de faire signe et de mettre en mouvement vers un au-delà de l'œuvre. Celle-ci s'efface dans le mystère qu'elle ébauche. .../...

Michaël n'était pas d'un côté chrétien et de l'autre artiste. Il était témoin et initiateur du Christ par et dans son art.

.../...

Pour Michael, l'art n'avait pas seulement une fonction décorative ou divertissante, mais il avait pour tâche de rendre l'homme à lui-même à partir de sa source et de sa finalité, c'est-à-dire à partir de Dieu.

Son attachement au Christ a été le creuset de sa vie et de sa création. Ses engagements successifs dans le festival Magnificat, la diaconie de la beauté, les groupes de prières et les sessions de Paray-le-Monial, soulignaient toujours son désir brûlant de témoigner de sa foi au travers de son talent.

.../...

« *Je suis un grand enfant* ».

Cette enfance spirituelle ne ressort point de l'infantilisme puéril, mais procède d'une capacité d'émerveillement qui caractérise l'esprit de celui ou celle qui découvre la nouveauté de la vie... Cet esprit d'enfance offrait à Michaël l'audace d'arraisonner les plateaux de tournage et les planches de la scène tout autant que de gravir les chemins pentus de la foi avec désinvolture, innocence, et une infinie curiosité.

« Quand je me présenterai devant Dieu, c'est l'enfant que je fus qui me précédera. » écrivait Bernanos.

Extraits de l'homélie de Mgr Dominique Rey. (transmis par Myriam)

« LUMIERES dans la grisaille ... »

A 22 ans, **Colin GHYS** a une double vie : le jour, il est prof d'horticulture dans une école secondaire. Le soir, depuis quatre ans déjà, il enseigne « la line dance » dans le studio qu'il a ouvert à Genappe, en Brabant wallon.

Pendant le confinement, il s'est fait connaître par ses cours en ligne diffusés sur les réseaux sociaux. Avec ses élèves, il décide de relever le célèbre « **Jérusalema Challenge** » (voir ci-dessous), soit une danse assez simple à apprendre sur l'un des tubes de l'année.

Le 12 septembre, ils étaient près de 150 sur la Grand-Place de Bruxelles, masqués comme il se doit, à enchaîner le pas. La vidéo sera vue 3,7 millions de fois...

Depuis le jeune homme a remis ça, à Namur d'abord et ensuite avec les soignants du Chirec (Bruxelles), à qui il a appris la chorégraphie avant de danser avec eux sur le parking de l'hôpital.

« *Il faut profiter des petits moments de la vie qui nous permettent encore de sourire aujourd'hui* », plaide-t-il. Il espère, une fois que seront assouplies les règles de ce deuxième confinement, pouvoir répondre aux nombreuses demandes d'hôpitaux qui lui parviennent régulièrement. (*Weekend du 10/10/2020*)
(transmis par Claire)

Jérusalem.

[Extraits. Pour écouter la musique et découvrir la danse, voyez les nombreuses vidéos sur les sites Internet !]

Jérusalem est ma maison
Protège-moi
Marche avec moi
Ne me laisse pas ici
Je n'ai pas ma place ici
Mon royaume n'est pas ici.../...



Explication de « Jérusalema »

La chanson *Jerusalema* est composée et écrite par Nomcebo Zikode à la fin 2019 ; la compositrice conçoit cette chanson comme **une prière adressée à Dieu**, dans laquelle elle lui demande de la protéger et de lui pardonner. Le titre rappelle les premiers mots de la chanson, « Jérusalem est ma maison, ne me laisse pas ici ».

En mai 2020 sort une version remixée avec le chanteur nigérian Burna Boy. Une seconde reprise sort en septembre, mettant en scène un chanteur vénézuélien et une chanteuse colombienne. Une version acoustique en direct à la radio est également interprétée par le chanteur français Vianney.

Sortie dans une certaine discrétion, la chanson devient connue grâce à son utilisation dans un clip du groupe angolais *Fenomenos Do Semba*. Cette reprise humoristique popularise la musique en Angola, puis au Portugal, notamment grâce à la plate-forme de partage TikTok...

En parallèle, de nombreux défis de danse sont lancés sur cette musique. À la faveur du confinement international consécutif à la pandémie de Covid-19, ces challenges sont considérés **comme des moyens de conserver le lien social par la danse, la musique et la vidéo**. Fin août 2020, le clip originel dépasse les cent millions de vues sur Youtube. Les défis de danse sont repris sur tous les continents, notamment en Europe, en Chine, au Moyen-Orient et bien sûr en Afrique.

En octobre 2020, *Jerusalema* est la chanson la plus recherchée du monde ; à cette date, la vidéo initiale cumule 178 millions de vues sur Youtube.

Cette chanson et son clip vidéo ont donné au monde entier **beaucoup d'ondes positives et de paix, elle rassemble les gens et les fait sourire**. C'est ça l'impact d'une bonne musique sur les gens.

Coups de ciseaux...

La religion ...

« La tâche fondamentale de la religion n'est pas de colmater les brèches en offrant des certitudes, des garanties et des prétendues bonnes réponses, mais de permettre aux humains de porter des questions de la vie et d'en répondre. Elle est provision donnée pour la traversée de l'existence, pour y faire face, en jouir et s'y engager ; » (Jean-François HABERMACHER, cité par Laurence Flachon, pasteur, dans L'Appel, octobre 2020)

Chrétiens et Musulmans d'une seule voix...

L'évêque Jean Kockerols et plusieurs représentants de la fédération des Mosquées de Bruxelles, dont le président, Abdelbassir Mimouni, et le conseiller Mohamed Belabed, se sont rencontrés autour d'un café pour dénoncer, d'une même voix, l'assassinat de plusieurs personnes dans une église à Nice fin octobre. Les deux représentants religieux ont rappelé l'importance de se respecter les uns les autres, quelles que soient les croyances. « *Quels que soient les motifs, on ne peut pas tuer au nom de Dieu.* » (L'Avenir 2/11/2020)

FAIRE RENAITRE L'ÉGLISE, est-ce possible ?

Comment l'Église catholique peut-elle relever les défis qui se posent à elle à l'heure actuelle ? La Conférence catholique des baptisés-e-s francophones a réfléchi à la question. En se penchant sur la situation en France, où l'institution s'est raidie, mais aussi en Allemagne, où elle cherche à aller de l'avant. S'affirmant « *en phase avec tous ceux qui veulent contribuer à transformer l'Église* », les participants à cette Conférence ont exprimé « *le désir de relever le défi de l'à-venir en contribuant activement à la renaissance de l'Église comme peuple* ».

Le synode mondial convoqué par le Pape François pour 2022 portera sur le thème : « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission.* » (Jacques Briard, L'Appel, novembre 2020)

« Je ne peux même plus aller au restaurant... »

« Diable... Je ne peux même plus aller au restaurant... pendant que des enfants s'empilent dans des camps en Grèce ! Voilà que tout à coup, nous nous retrouvons dans une situation un peu comparable – même si elle reste privilégiée, mais cela aussi nous l'oublions – à celle que connaissent des millions d'êtres humains depuis longtemps. Des personnes qui doivent vivre avec moins de deux dollars par mois, qui doivent marcher trois heures pour aller à l'école chaque matin, qui se couchent toutes les nuits en se demandant si des milices ne vont pas venir piller leurs maigres biens et leur corps chétif... (Philippe Hensmans, Directeur d'Amnesty International, éditorial d'octobre-décembre - Le Fil d'Amnesty)

Repenser la citoyenneté.

« *La pandémie a montré que le fond citoyen était présent* ». Résultat : « *Une société plus horizontale s'oppose à des institutions verticales de plus en plus vides de sens* ». Fort de ce constat, l'auteur Roger SUE dans son livre « Repenser la citoyenneté » en appelle à « *reprenre le fondement du contrat social, en redéfinissant la citoyenneté* ». Pour lui, « *elle consiste en une forme particulière de lien et de condition sociale, également partagés, nés sous le signe de l'association, avec des droits et des devoirs, dont la participation commune à la construction de la cité* ». L'auteur croit fermement au pouvoir émancipateur de l'engagement dans les associations... (plus de 1,5 million en France aujourd'hui !!!) (Gérald Papy, le VIF, 12/11/2020)

Fruit du confinement, la Bible manuscrite !

Mi-mai, l'Alliance Biblique française a lancé la réalisation collective d'une Bible manuscrite, ou « Bible des Confinés ». Chaque participant était invité à recopier un chapitre du Nouveau Testament ou un psaume. Ce sont plus de 500 personnes de tous âges, de toutes les confessions.

chrétiennes, et de toute la francophonie, qui ont accepté de relever le défi durant la période de confinement/déconfinement du printemps 2020. Une Bible manuscrite richement calligraphiée et illustrée... Une œuvre collective et unique, touchante, interconfessionnelle et intergénérationnelle... Le reflet d'un élan de fraternité, d'unité... Un témoignage vivant..., une expérience spirituelle forte...

(Dimanche 29/11/2020)

Etre avec l'autre...

Pour le psychiatre et psychanalyste Serge HEFEZ, interrogé dans l'hebdomadaire, la prégnance de la mort due à l'épidémie « *fait resurgir l'importance(...) d'être avec l'autre, pas seulement à travers un écran* » « Ce retour (à la mort) nous replace dans notre petite stature d'être humain et non pas de surhomme qui *s'auto-engendre* ». (Le VIF 26/11/2020)

Un toit pour les migrants de Spy.

Depuis le mois de septembre, les migrants de Spy ont déserté leur camp dans un bosquet à quelques pas de l'aire de l'autoroute de Spy. Ils ont trouvé refuge 7 jours sur 7 dans la salle paroissiale qui n'est plus utilisée par les scouts le week-end. « *On peut dire que c'est grâce au Covid, c'est le moyen de ne pas leur faire passer l'hiver à l'extérieur... Nous avons aménagé la salle, installé le wifi, etc... Ils sont autonomes et gèrent en bon père de famille* » indique le porte-parole du collectif S13 qui soutient celles et ceux qui transitent par notre pays... (L'Avenir 9/12/2020)

Rehabilitée!

La basilique de Chèvremont (Liège), son cloître et son couvent vont être vendus à un consortium de promoteurs bruxellois, la SRL Colline de Chèvremont, afin d'être transformés en une septantaine de logements. Jusqu'en 2016, trois membres de la communauté des carmes déchaux occupaient encore le site. Le 1,145 million d'€ de la vente permettra de soutenir les carmes au Congo et les œuvres de l'évêché de Liège. (L'Appel, déc 2020)

De ci... de là...!

*** « Faut-il VOIR pour CROIRE ? »

« *Moi, je suis comme Thomas, je ne crois que ce que je vois* »

Ces quelques mots expriment, à eux seuls, la difficulté qu'éprouvent beaucoup de nos contemporains à l'égard du christianisme, de la foi, de la question de Dieu.

L'impossibilité de « voir » Dieu et donc de croire en lui explique aussi, en partie, pourquoi un grand nombre de personnes se tournent vers des voies spirituelles qui ne recourent pas à une ou des divinités telles que le bouddhisme ou le taoïsme. Ces spiritualités ne reposent généralement pas sur une foi, mais sur une expérience humaine, spirituelle. D'autres encore se revendiquent d'une spiritualité philosophique sans référence à une transcendance divine.

La spiritualité chrétienne, par contre, repose entièrement sur **une foi en Dieu qu'on ne peut voir, et un événement- la résurrection du Christ- qu'on ne peut démontrer**. Telle est la manière dont on perçoit couramment la voie chrétienne. Les chrétiens eux-mêmes comprennent souvent leur religion et leur spiritualité de cette façon.

Cette perception est-elle fautive ? Non. Mais tout dépend de ce qu'on entend par « foi » et par « croire ».

Même si on ne peut voir Dieu, la foi implique-t-elle nécessairement qu'on ne peut rien percevoir ou pressentir de Lui ?

Ne peut-on faire aucune expérience Dieu ? Pas sûr. De nombreux spirituels et mystiques ont décrit leur expérience de Dieu. Cela dit pourquoi ne peut-on voir Dieu ? Nous sommes tellement habitués à ce « dogme » que la question semble close pour les croyants comme les non-croyants.../...

Dieu n'est pas un phénomène observable. Si Dieu existe, il ne peut qu'échapper à toute perception directe, à toute compréhension.

Cela veut-il dire que nous ne pouvons rien savoir de Dieu ? La tradition catholique a toujours insisté sur le fait que l'intelligence peut parvenir à une connaissance indirecte de Dieu. Et cette connaissance est possible à travers **des signes que l'on peut voir.../...** La revendication de voir pour croire n'est pas forcément illégitime.

Au cours de sa mission, Jésus n'a cessé de donner des signes à voir et de montrer le Père. Mais étrangement, ses interlocuteurs ne croient pas ce qu'ils voient, parce qu'en fait, ils ne voient pas. Ils ne peuvent pas, ou ne veulent pas discerner, dans les paroles et les gestes de Jésus, la Présence et l'action amoureuse de Dieu. **Comment comprendre cette incapacité à reconnaître Dieu là où il se donne à voir ?** Il y a bien sûr **la liberté de l'homme** qui intervient : Dieu ne s'impose pas de manière telle qu'on serait contraint de croire à ce qu'on voit. Mais aussi pour pouvoir voir Dieu qui se manifeste, **il faut la foi**.

Nous nous trouvons devant un paradoxe : nous voulons voir pour croire, mais nous ne pouvons voir que si nous croyons. **Sans la foi on ne peut voir .../...** Reconnaître Dieu là où il se donne à « voir », en particulier dans le Christ, dépend d'un don de Dieu. Ce don, c'est l'action de l'Esprit Saint qui nous éclaire au plus intime de notre être... Tel est le mystère de la foi .../...

Croire n'est possible que si on accueille le don de Dieu au cœur de notre cœur. On parle alors d'une « **expérience de foi** », expérience intime, d'une connaissance amoureuse de Dieu.../...

« *Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru* » (Jean, 20-29)

COMPRENDRE LES PARABOLES...

« Dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait..” Matthieu 25 : 40.

A coup sûr cette parabole doit avoir une autre explication que celle de juger sévèrement ceux qui ont manqué aux règles de la plus élémentaire charité.

Jésus fustige tous ceux qui auront l'audace de ne pas aimer leur prochain d'une manière significative. Il fait de l'altruisme une règle tellement rigide que tous se sentent coupables et responsables à l'énoncé du verdict. Jésus se **transforme en juge et prononce une sentence sévère pour ceux qui ne le font pas**. Il n'est plus question d'amour. L'évangile qui se veut libérateur, devient tout à coup culpabilisant, et Jésus qui était sensé pardonner tous les hommes devient leur accusateur, si bien que nous avons du mal à le reconnaître dans ce dernier rôle.

Ce n'est pas seulement le contenu de cette parabole qui est déroutant, **c'est que la société ambiante tient le même langage**. Elle nous reproche de ne pas faire grand cas de tous les affamés, de ne pas savoir accueillir les étrangers, de ne pas se soucier des malades dans les hôpitaux et de n'avoir aucun égard pour ceux qui sont en prison.

Quelle que soit la manière dont nous allons traiter ce texte, nous allons coller à l'actualité et nous allons nous sentir personnellement concernés en tant que membres de cette société auto-culpabilisante..../... Les médias ne laissent place à aucun espoir et culpabilisent les occidentaux d'être tellement sclérosés qu'ils ne sont plus capables de faire les sacrifices nécessaires pour redresser le cap et sauver le monde en dérive.

Comment donc s'en sortir ? Il nous faut sans aucun doute retrouver le langage de l'Évangile qui n'enferme pas les hommes dans leur culpabilité, mais leur donne l'espérance d'une issue heureuse..
.../...

En fait, nous sommes à un des tournants de l'Évangile ! Les textes de la passion qui suivent cette parabole vont donner une autre couleur à la réalité sur Dieu. Ils vont à tout jamais anéantir ce Dieu vindicatif.

Finie alors l'idée de Dieu-juge, terminé l'image de ce Dieu qui se met en colère ...



C'est maintenant une autre réalité de Dieu que Jésus va proposer au monde par sa mort qui défie la mort et par sa résurrection qui offre la vie aux hommes quand celle-ci semble avoir disparu.

L'image de Dieu qui s'impose désormais à nous, **c'est celle du Dieu qui donne la vie, et qui offre aux hommes l'espérance quand l'avenir semble compromis**. En entrant volontairement dans le processus de sa passion Jésus détruit à tout jamais l'idée que Dieu nous accuse de quoi que ce soit et nous rend coupables de quoi que ce soit.

Son projet consiste à nous enrôler dans un processus de vie pour les hommes et pour le monde.

(Jean BESSET, pasteur français, 2011. Extraits.)

La VIE au Prieuré, la VIE du Prieuré...

A l'HEURE DU Covid ... :

Nos activités ont bien évidemment été suspendues durant ce dernier trimestre de l'année 2020.

Notre site Internet (www.prieure-st-martin.be) nous permet de **suivre les mises à jour**.

Nous y trouvons également des lectures, des prières et des réflexions, des lectures, des comptes-rendus des conférences, etc, etc... ainsi **qu'une autre manière de participer à la prière du jeudi**.

En effet, durant le mois de novembre et jusqu'au 17 décembre, notre temps de prière hebdomadaire du jeudi à 20 h. s'est déroulé via l'application Zoom en nous connectant par notre PC ou Smartphone.

Depuis lors, elle a repris à l'oratoire suivant les mesures sanitaires **et se poursuit également via Zoom depuis l'oratoire également, animée par Jean-François**.

Pour se connecter et suivre la prière depuis son PC ou son smartphone, les indications utiles se trouvent chaque semaine sur la page d'accueil du site du Prieuré www.prieure-st-martin.be. Accès en cliquant sur « **Lancer la prière du jeudi** » !

Bon, si j'ai bien compris, tant qu'on ne l'a pas attrapé on n'est pas immunisé, et tant qu'on n'est pas immunisé on est confiné, et on est confiné pour ne pas l'attraper ..



MERCI de renouveler votre "RENCONTRE 2021

dès que POSSIBLE

Cela nous aidera dans la mise en ordre des abonnements !

Les infos utiles se trouvent en page16 !!!

La Prieuré en 2020. RETROSPECTIVE.

La pandémie a fortement ralenti et annulé de nombreuses activités de l'ASBL, l'occupation des locaux et l'hébergement.

Activités de l'ASBL Prieuré :

- 4 CA et 1 AG
- 3 conférences
- 6 partages bibliques et 4 lectures partagées (laudato si)
- Adoration suivie de la messe tous les mercredis
- La prière du Jeudi
- La bibliothèque le 1er mercredi du mois
- 1 mini pèlé d'un jour
- Les petites mains du lundi
- 8 ateliers « couture »
- 5 activités festives : vœux, marche familiale, messe festive du 30^{ème} anniversaire du prieuré, BBQ de juin

Accueil de l'Unité Pastorale du Condroz :

Les locaux ont été mis à disposition de l'Unité Pastorale pour 59 réunions (Equipe Pastorale, les équipes KT, l'équipe « Funérailles », l'équipe « Baptême », les équipes « Relais », l'équipe liturgique, les visiteurs des malades, les confirmands, préparation 1^{ère} Communion,

Accueil de la Conférence de Saint-Vincent de Paul :

- 1 réunion

Accueil de Villageois et autres :

- 1 réunion de l'Espoir Scrytois
- 5 réunions de FE
- 5 mises à disposition des locaux pour réceptions familiales, groupes,
- 1 journée d'accueil pour les confirmands de l'UP de Wanze.

Logements en autonomie :

- 1 week-end animateurs « Retraite Profession de Foi »
- Pendant toute l'année 2020, Ignace Ametonou diacre attaché à l'UP du Condroz a été accueilli dans nos locaux.

MERCI à vous, toutes les équipes de bénévoles qui passez quelques minutes, quelques heures au Prieuré. C'est toujours un plaisir de vous y accueillir.

J'ose espérer vous souhaiter pour 2021 une année sereine remplie de petits et grands bonheurs, un travail fructueux dans tous vos engagements.

Que ces fêtes de fin d'année vous apportent réconfort, joie, santé, amitié, prière.

Françoise

Grains de Vie...

« Le paradis n'est pas un LIEU, c'est un état d'âme »

Georges BARBARIN, Poète, écrivain et journaliste français(1882 - 1965)

Nos infos...

- **La Bibliothèque du Prieuré : le 1^{er} mercredi du mois de 16h à 17 h 45.**

ou sur RV à prendre avec Jeanne au 085 / 51 22 69,
les jours ouvrables de 16 h à 17 h.

Nos suggestions :

- * Albert CAMUS : « *La Peste* », 1947 : à lire ou à relire !!!
- * Myriam TONUS: « *L'évangile dans la chair* », Collection Béthanie 2020.
- * Pédro CORREA : « *Matins clairs* », Editions Iconoclaste. 2019

FAIRE VIVRE NOTRE BIBLIOTHEQUE !!!

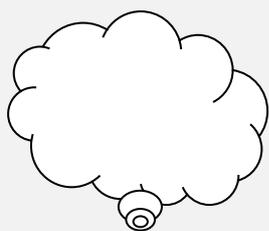
Bonne nouvelle ! Vous trouverez la liste des ouvrages de la bibliothèque sur **notre site** « www.prieure-st-martin.be » en ouvrant la rubrique : « **Bibliothèque** ».

MERCI de prendre contact avec Jeanne si une lecture vous intéresse !!!



- **La famille du PRIEURÉ...**

- * Ils nous ont quittés: "*Souvenons-nous dans nos prières*" de Jean NIVARLET , époux de Marie Jadot de Ochain - Clavier ;



Votre Abonnement "**RENCONTRE ANNEE 2021**"

N° de compte : **BE07 0012 1432 0566 .**

Prieuré St-Martin Place de l'église 2, 4557 TINLOT

8 € pour 4 numéros l'an - Abonnement de soutien : **15 €.**

La revue par mail: **4 €.**

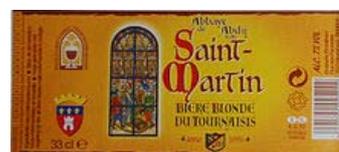
Pensez-y dès maintenant et MERCI de nous être fidèles.

- **Pour vous désaltérer... ou pour OFFRIR...**

La **CUVEE ST-MARTIN** , brasserie de Brunehaut, bière blonde ou brune 33cl,
3 € la bouteille.

« **La sélection PRIEURE ST-MARTIN** », **vin rouge du pays d'Oc - AOC**
8,50 € la bouteille (la caisse de 12 = 95 €)
bouteille consignée.

En vente : au Prieuré ou sur commande aux
085/51 14 58 - 085/51 23 05 - 0497/760 766



A l'AGENDA du PRIEURÉ...

Prière et Ressourcement - Accueil Rencontres - Travaux et Service.

- Le MERCREDI: 17 h ADORATION - 18h : EUCHARISTIE.
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Les Laudes : à 7 h 30 .à l'oratoire du Prieuré ,

Atelier COUTURE :

les 2 èmes et 4 èmes lundis du mois!
(hors vacances scolaires et jours fériés)

Pas de dates fixées : une info suivra en temps utile !

Un petit Matériel sera nécessaire pour suivre les ateliers.

Inscriptions obligatoires:

Atelier ouvert à une douzaine de personnes.

INFOS : Marie : 0474 / 666 760; Nelly : 0476 / 558 959 –

Myriam : 0479 / 665 405 – Françoise : 0475 / 961 501.

PAF: 3 € pour accueil, conseils et astuces, petites fournitures de base...



"Les Petites Mains du LUNDI MATIN " de 9h à 12 h..

- Renseignements: André 0497/ 760 766

Le groupe "Parole Partagée" à propos de l'Évangile du Dimanche.

- le 4 ème mardi du mois à 19 h 30: 19 janvier – 23 février – 23 mars 2021

Contacts: Jean-François 0474 / 21 93 09.

« S'asseoir, lire, réfléchir et commenter ensemble ! » :

« Laudato Si » du pape François

les 1ers lundis du mois de 20 h à 22 h: 4 janvier – 1 février – 1 mars 2021.

Laudato si porte un regard critique sur la croyance naïve dans les vertus du marché et du progrès technique. *Laudato si* est un appel à un changement de nos manières de pensée, de notre regard.... Infos Myriam 0479/665405



Activités annoncées sous réserves !!!

Conférence - débat

Lundi 18 janvier 2021 à 20 H. Accueil dès 19 H45

« La politique, un art difficile mais nécessaire. » par le chanoine Eric de Beukelaer.



Né en 1963, dans la région anversoise, Eric de Beukelaer a terminé sa scolarité au Pays de Galles dans un collège international créé pour la compréhension entre les peuples. Eduqué à la fécondité du dialogue multiculturel et culturel, il pensait à une carrière diplomatique. Après une licence en droit avec complément en économie, il ressent un appel intérieur à devenir prêtre. Après sa formation à Louvain-la-Neuve, Liège, Rome et Münster, il est ordonné pour le diocèse de Liège, en 1991. Vicaire, curé de paroisse, aumônier universitaire, porte-parole des évêques de Belgique et responsable du séminaire St-Paul de L.-la-N. jusqu'en juillet 2020, Devenu chanoine de la Cathédrale de Liège, il fut curé-doyen du centre-ville jusqu'en 2016. Nommé vicaire épiscopal du diocèse de Liège en septembre 2016, le voilà vicaire général depuis juillet 2020. Chroniqueur pour « La Libre » ainsi que sur La Première Radio, il tient un blog sur la plate-forme : catho.be. Il est aussi administrateur de la Fondation « Ceci n'est pas une crise », qui lutte contre le populisme identitaire.

« Pour le croyant que je suis, la théocratie est le système politique idéal... à condition de s'appliquer aux anges. Mais les hommes ne sont pas des anges et quand ils confondent Dieu et César, ce n'est bon, ni pour le culte rendu à Dieu, ni pour le royaume confié à César. Pour le citoyen que je suis, la dictature est le système politique le plus efficace... tant que le peuple et son dictateur sont des saints. Mais les peuples et leurs dictateurs ne sont pas des saints et toutes les dictatures dégénèrent dès lors en tyrannie.

Reste la démocratie... « La pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées de temps à autres au cours de l'histoire », plaisantait Churchill. Les deux parties de la phrase sont correctes. La démocratie est le pire des systèmes politiques – lent, clientéliste, dispendieux, dispersé, inefficace, – mais tous les autres systèmes ont démontré qu'ils étaient bien pires. Je n'aime donc pas trop ce sport national qui consiste à cracher dans la soupe, en critiquant l'institution politique et les élus du peuple, tout en se gardant bien de s'investir dans la chose publique.

Trop facilement pensons-nous que nos libertés civiques sont acquises une fois pour toutes. »

Invitation cordiale à tous et toutes!

Mesures sanitaires en vigueur !!! Nombre de participants limité !!!

PAF libre – www.prieure-st-martin.be

Réservations indispensables (Françoise : 0475/961501, Myriam : 0479/665405)

o o o o o o o o o o o o o

Conférence - débat

Lundi 8 février 2021 à 20 H. Accueil dès 19 H45

« Quand Dieu s'efface... » par Vincent FLAMAND.

Né à Verviers (Belgique) en 1972, Vincent Flamand, philosophe et théologien, a été **prêtre catholique de 2002 à 2008**. Il fut pendant longtemps davantage un homme de la parole que de l'écrit. **Aujourd'hui, marié, papa**, enseignant, formateur et écrivain, il est l'auteur d'un essai : "La condition humaine n'est pas sans conditions" avec le psychanalyste Jean-Pierre Lebrun (Denoël, 2010), de récits : "D'aussi loin que je me souviens, il s'est toujours levé tôt" (Éditions de l'Aube, 2010), "La possibilité du garçon" (Castor Astral, 2013). Il travaille actuellement comme enseignant dans une Haute Ecole et au service d'études du SEGEC.



« Le christianisme est la lutte de ma vie, la passion de mon existence. Pourtant, je n'ai rien à en dire d'édifiant ou de définitif. Tout au plus, puis-je balbutier quelques mots qui ne sont ni justes ni faux, mais miens... »

Juste une phrase, un samedi soir de neige, à Verviers, cité lainière morose en attente de résurrection: « Si tu désires, c'est que tu es désiré par Quelqu'un ».

Je croyais que je cherchais, alors que c'était moi qui étais cherché. Je pensais mon désir absurde. Il m'était seulement inconnu.

Je ne sais pas, je ne sais plus si je suis athée, croyant, agnostique, mystique, iconoclaste, renégat, disciple, toujours prêtre ou plus du tout. Je ne le sais pas et je ne veux pas le savoir.

C'est même là mon seul acte de volonté. Je ne suis plus qu'un homme qui attend. »



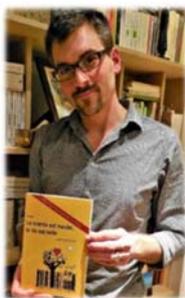
« Rencontres - Paroles - Echanges »

Notre forum à travers l'actualité !

Le 29 mars 2021 à 16 H30 - Accueil dès 16 H15

« Le monde est moche, la vie est belle »

par Jean-Yves Buron



Jean-Yves Buron, né en 1983, vit à Liège. Il est historien de formation et travaille pour une association de solidarité. Il est actif dans différentes initiatives citoyennes de Transition écologique et solidaire ainsi qu'au sein de la Ceinture Aliment Terre Liégeoise. Co-fondateur et volontaire du Val'heureux (la monnaie citoyenne liégeoise), il est aussi coopérateur de quelques belles coopératives liégeoises.

Ce récit atypique brosse avec humour et une touche de cynisme les contradictions de la société contemporaine. Il propose une plongée dans le monde des initiatives citoyennes de Transition écologique et solidaire (repair café, circuits-courts, monnaie citoyenne, coopérative, etc).

Ce roman mêle ainsi la fiction (l'histoire de Mark, dépeinte avec une dose de fantastique et d'absurde) à la volonté de faire découvrir le monde dynamique des alternatives citoyennes.

Invitation cordiale à tous et toutes pour ces deux soirées!

Mesures sanitaires en vigueur. Nombre de participants limité !!! PAF libre – www.prieure-st-martin.be

Réservations indispensables (Françoise : 0475/961501, Myriam : 0479/665405)

Notre prière .

« J'ai besoin de toi », dit Dieu.

*Seigneur, tu nous dis à chacun :
Il me faut tes mains qui s'ouvrent pour donner,
Qui se joignent pour prier. Je n'aime pas tes poings fermés.*

*J'ai besoin de tes bras qui s'étendent pour accueillir,
Qui aident l'estropié à tenir debout, qui louent les merveilles de ma création.*

*Il me faut tes pieds et tes jambes pour courir vers les mal-aimés, les malades,
pour faire le 1er pas de la réconciliation, pour marcher sur le chemin des hommes.*

*J'ai besoin de tes épaules pour charger les lourds fardeaux de la vie quotidienne.
Pour porter ta croix et aider les autres à porter la leur.*

*Il me faut ton visage pour exprimer ma douceur, ma compassion à mes frères, pour communiquer la
richesse de ton coeur, pour sourire à la joie de vivre.*

*J'ai besoin de tes yeux pour découvrir les joies, les délicatesses qui n'ont pas de noms,
la souffrance qui n'a pas de paroles, pour apprendre à aimer discrètement, tendrement,
pour admirer les merveilles quotidiennes.*

*Il me faut tes oreilles pour écouter la souffrance murmurée, pour saisir une demande
d'aide non exprimée, pour écouter le chant de l'oiseau, la musique d'une source et la joie du monde.*

*J'ai besoin de tes lèvres pour sourire à tes frères, pour embrasser le mal-aimé,
pour chanter ma louange.*

*Il me faut ton corps pour donner la vie, pour embellir le monde, pour danser et communier à ma Vie.
Je suis capable de faire des merveilles avec des morceaux de vie abîmée.*

Si tu te laisses faire, tu auras la Vie en abondance.

Anonyme dans "Aube Nouvelle" - revue coop Liège - novembre 2008

(Prière transmise par Françoise)

Dire nous .

« Dire nous pour partir à la recherche d'un horizon -des possibles en faisant chemin tous ensemble,
dans le souci des plus fragiles et des moins protégés, des moins habiles et des plus exploités...

Dire nous pour réussir à échapper aux fatalités du présent par la subversion de l'ordinaire et
du quotidien, en l'enchantant, par la beauté et la bonté, contre la laideur et la méchanceté...

Dire nous avec des mots de tous les jours, en retrouvant leur sens véritable : la sécurité que nous
disons sociale, écologique, urbaine, rurale, démocratique ; le travail dont nous défendons la valeur,
la richesse et la dignité ; la patrie qui reconnaît tous les siens, tous ceux qui l'ont construite
ou rejointe, prolongée ou rehaussée, sans distinction de croyance ou d'appartenance,
de couleur de peau ou de pays d'origine »,

Edwy Plenel, « Dire nous », Ed. Don Quichotte 2016 .